

*Chartres / Mainvilliers*

# La fusion des cliniques Saint-François et Bon-Secours est finalisée

Publié le 14/12/2016 à 17h17



Illustration. © ECHO REPUBLICAIN Photo

Les deux cliniques de l'agglomération chartraine ont opéré une fusion au sein du groupe Elsan. Les équipes seront regroupées sur le site Saint-François, à Mainvilliers.

Le processus touche à sa fin, après de longs mois de concertation. La clinique Saint-François, installée à Mainvilliers, a acheté la clinique Notre-Dame du Bon Secours, située à Chartres. Cette union, [actée au début de l'été dernier](#), vient d'être finalisée. Les deux établissements de santé font, désormais, partie du même groupe privé, Elsan. Le déménagement aura lieu entre Noël et le nouvel an. L'ensemble des activités de chirurgie seront opérationnelles pour la deuxième semaine de janvier 2017.

**Projet.** C'est l'aboutissement d'un projet de longue date, comme le souligne, ce mercredi 14 décembre 2016, Michel Labro, directeur de l'établissement privé mainvillois : "Ce rapprochement, dont on parle à Chartres depuis des années, est porté par toute une équipe. Cette fusion permet de créer la seule clinique médico-chirurgicale privée d'Eure-et-Loir. Ces deux établissements se connaissent depuis plusieurs années et vont s'enrichir de leurs compétences et de leurs savoir-faire. Ce projet nous positionne de manière incontournable sur le territoire et permet d'avoir de plus fortes capacités d'investissements pour accompagner les évolutions technologiques dans notre secteur."

"Ce projet rassemble 400 professionnels sur le site"

**MICHEL LABRO** (Directeur de la clinique Saint-François)

**Organisation.** Concrètement, toutes les activités des deux cliniques se concentrent sur le site Saint-François, à Mainvilliers : "Les activités cumulées des établissements représentent deux tiers de la chirurgie du département, près de 20 % de l'activité de médecine et 22 % de l'activité des urgences. C'est donc un acteur majeur dans la recomposition de l'offre et sur le territoire." Ce projet rassemble 400 professionnels sur le site, avec 220 salariés, une centaine de médecins, et dispose de 120 lits d'hospitalisation et 23 places en ambulatoire. "L'établissement a effectué beaucoup de travaux de rénovation, pour 6 millions d'euros".

**Bon Secours.** Quelques activités sont toujours proposées à Bon Secours. Michel Labro détaille : "Nous conservons, sur les bâtiments de Bon Secours, une activité de consultation pour des patriciens spécialisés qui souhaitent conserver leur activité en ville, mais qui suivront leurs travaux de chirurgie, ou de médecine, à la clinique Saint-François. Aujourd'hui demeurent donc des activités de consultations des chirurgiens orthopédistes, des chirurgiens digestifs ou encore des chirurgiens esthétiques. Il y a aussi tout le plateau d'imagerie médicale. Les soins des externes, c'est-à-dire des soins qui relèvent d'une activité de cabinet de ville, sous anesthésie locale, se déroulent, aussi, dans les locaux de Bon Secours. Nous allons concentrer toutes ces activités de consultation dans le bâtiment le plus récent, rez-de-chaussée premier étage."

"Nous avons un parc d'équipement de très haut niveau qui rivalise avec certains CHU"

**MICHEL LABRO** (Directeur de la clinique Saint-François)

**Contexte.** Pour le directeur de la clinique, cette fusion s'inscrit dans une évolution de l'offre de soin locale : "Sur notre territoire, il existe un taux de fuite assez élevé, c'est-à-dire des Euréliens vont se faire soigner dans les régions limitrophes au département. Le taux d'hospitalisation est également inférieur à la moyenne nationale. Ce rapprochement répond donc aux besoins de la population. Il était aussi encouragé par l'ARS (Agence régionale de santé), dans le cadre du schéma régional d'organisation sanitaire 2012-2016. Nous proposons de la chirurgie robotisée ou encore des circuits de prise en charge très courts. Nous avons un parc d'équipement de très haut niveau qui rivalise avec certains CHU."

**Simon Dechet**